

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET SECONDAIRE-
SPÉCIAL DE LA RÉPUBLIQUE D'OUZBEKISTAN**

**INSTITUT DES LANGUES ÉTRANGÈRES D'ÉTAT
DE SAMARCANDE**

FACULTÉ DE PHILOGIE ROMANO-GERMANIQUE

CHAIRE DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE FRANÇAISES



TRAVAIL DE COURS

**THÈME: *ROLE DE LA COMPREHENSION ORALE DANS
L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS***



Dirigeant scientifique: Pulatova N.

Travail effectué: étudiante du groupe 3.02 Irchodova I.

SAMARCANDE 2016

TABLE DES MATIÈRES

I. INTRODUCTION.	3
1.1 La compétence orale et son importance en communication.....	5
II. Le rôle de l'enseignant dans l'apprentissage de l'oral en classe F.L.E.....	11
2.1 Les différentes activités de l'oral.....	12
2.2 L'enseignant et le niveau de la classe.....	13
2.3 Les méthodes et les techniques pédagogiques employées dans l'enseignement de l'oral en F.L.E.	13
2.4 La compréhension orale dans la pratique.....	18
III. Conclusion.....	23
Bibliographie.....	25

INTRODUCTION

Actuellement dans notre pays se développent tous les domaines de l'activité. Ce sont dans les domaines économiques, sociales, culturels, politiques, industriels et scientifiques. Par exemple, dans le domaine scientifique notre pays a obtenu en grand nombre de progrès. La jeune génération de notre pays possède une grande possibilité pour s'enrichir en connaissances dans toutes les sphères de la vie. Comme notre Président Islom Karimov dit : *L'apprentissage des langues étrangères est un facteur clef de l'éducation des jeunes et d'insertion d'un pays dans la communauté internationale. Leur apprentissage demeure un défi, qui nécessite de véritables investissements afin d'être surpassé. Il a décidé d'offrir de nouveaux moyens à l'éducation nationale, afin de dépasser les difficultés liées à l'apprentissage des langues étrangères*¹.

Le 10 décembre 2012, le président de notre république Islam Karimov a signé la loi “ *Sur l'amélioration des moyens de l'apprentissage des langues étrangères* ”. Selon cette loi, à partir de l'année scolaire de 2013-2014, l'apprentissage des langues étrangères et tout particulièrement de l'anglais commencera dès l'école primaire ; et ce sur tout le territoire de la République. De plus, les établissements d'enseignement supérieur dispenseront des cours, dans certaines matières à caractère éminemment international, comme les sciences et technologies, en langues étrangères.

Cette loi prolonge un engagement passé de l'Ouzbékistan. Le pays a déjà réalisé certains programmes destinés à l'enseignement des langues étrangères, en vue de parfaire l'éducation des jeunes et d'accélérer l'intégration du pays à la communauté internationale.

L'enseignement des langues étrangères a toujours été caractérisé par des périodes de succès et des moments de découragement car plusieurs méthodes se sont succédées porteuses d'espoir mais, aussi de difficultés et de lacunes.

¹La loi “Sur l'amélioration des moyens de l'apprentissage des langues étrangères” Le 10 décembre 2012.

Dans n'importe quel enseignement, on fixait généralement, des principes aux objectifs qui doivent normalement , apporter un changement chez l'élève après une période déterminée, qu'ils relèvent de la pratique écrite ou orale.

Le choix de ce thème renvoie en fait, à l'importance de signaler le rôle capital de l'apprentissage de la langue française orale dans la communication et dans la réussite ou l'échec de l'apprentissage du “ français”. La première année de cet apprentissage et le premier contact de l'élève avec la langue étrangère, c'est la période favorable d'attirer l'élève vers un nouveau monde, une nouvelle langue, assez différente, par son écriture (alphabet latin), par sa phonétique et par la culture qui l'accompagne, de celle qui est sa langue maternelle.

L'enseignant en immersion centre sa pédagogie sur le vécu de l'enfant et utilise des stratégies et des techniques qui respectent les étapes de développement linguistique dans la langue première.

I. La compétence orale et son importance en communication

La compréhension orale est une des étapes les plus fondamentales de la communication et ne peut être laissée au hasard. Dans l'acquisition de la langue seconde, comme dans celle de la langue première, la compréhension précède l'expression. Avant de pouvoir formuler et transmettre un message oral, l'élève doit avoir entendu la langue seconde. Il doit avoir été baigné dans un milieu linguistique riche et varié. Plus l'élève sera récepteur de messages significatifs, plus il sera en mesure de s'approprier la langue seconde. L'enseignant a donc un rôle important à jouer par rapport à l'écoute. L'enseignant en immersion communique toujours en français. Il doit faire un effort conscient pour s'assurer d'être bien compris de l'enfant. C'est en écoutant une mélodie rythmique, une comptine, un chant, une histoire ou une consigne que l'enfant développe son habileté d'écoute. L'enseignant attire l'attention des élèves sur des indices visuels tels que des illustrations et des objets. Il facilite également la compréhension en ayant recours au contexte, aux gestes, aux expressions du visage, aux mimiques ou en jouant sur les intonations.

L'écoute, faite à partir de documents authentiques tels que les messages réels communiqués dans l'école, les émissions de radio ou de télévision, les films, les pièces de théâtre, le centre d'écoute, etc., facilite l'acquisition de la langue seconde.

L'écoute est l'étape où l'élève tente de dégager le sens global du texte en s'appuyant sur tous les indices, linguistiques et non linguistiques. C'est le moment où il vérifie l'hypothèse qu'il avait proposée dans la phase de la préécoute. Il est souhaitable que ce soit aussi le moment où il s'amuse en français tout en apprenant et en développant un savoir-faire. Il est recommandé d'offrir aux élèves la possibilité d'une deuxième écoute.

La postécoute est l'étape au cours de laquelle les élèves partagent autant ce qu'ils ont compris que les stratégies qu'ils ont utilisées. C'est la phase où ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments. La variante est

essentiellement la même activité mais les moyens de réalisation peuvent varier, ex. : préparer un sketch ou un enregistrement, faire le rappel du récit, etc.

Le prolongement est un ensemble d'activités directement reliées au thème. Chaque groupe d'élèves pourrait choisir une activité différente et communiquer au reste de la classe les difficultés, leurs réactions et les résultats obtenus. Chaque équipe pourrait avoir un défi particulier; c'est précisément le but de ces activités.

Pour écouter efficacement, l'élève doit utiliser différents processus mentaux. C'est en amenant l'enfant à utiliser toute la gamme de processus que l'on assurera le développement de son habileté à écouter. Ce sera l'intention de communication qui indiquera à l'enfant lequel des processus mentaux privilégier :

- Le repérage est la recherche d'une information explicite donnée dans un message oral ou écrit.
- La sélection est la recherche d'une information qui fait partie de l'ensemble d'autres informations.
- Le regroupement est la recherche d'une information qui est donnée à divers endroits dans le texte. L'élève doit donc repérer, sélectionner et regrouper l'information afin de la résumer, la comparer ou la juger.
- L'inférence est la recherche d'une information qui n'est pas donnée explicitement. L'enfant fait donc appel à ses connaissances antérieures du sujet ou à ce qu'il vient d'entendre pour repérer l'information recherchée.
- L'évaluation, tout en étant un processus mental, n'est pas un moyen qui permet la compréhension du message. Il faut d'abord avoir compris avant de pouvoir évaluer. En évaluant, l'enfant devra juger de la pertinence du message en rapport avec l'intention et à partir de ses connaissances antérieures.
- Les processus mentaux, tels que décrits dans l'optique immersive, ne sont pas particuliers à l'acquisition d'une langue seconde, mais ils sont tout autant valables pour l'enseignement des autres matières.²

² ICO - 7 - page 10 Programme d'études en FL - I (7) C Document de mise en œuvre C 1998

1.Un comportement de compréhension, c'est QUELQU'UN qui écoute. L'auditeur n'est pas uniquement défini par son rôle dans l'interaction. C'est un individu psychologiquement, socialement et culturellement déterminé. Ses caractéristiques au moment où il se comporte en auditeur (certaines sont permanentes, d'autres momentanées) vont influencer sur sa participation à la communication. A titre d'illustrations :

- l'auditeur fatigué, ou affectivement perturbé, ou stressé, aura un comportement d'écoute moins efficace ;
 - l'auditeur qui entretient de mauvaises relations sociales avec le producteur du message ne l'écouterà pas de la même manière que s'il lui était sympathique ;
 - l'auditeur situé politiquement «à gauche» n'entendra pas un discours «de gauche» ou «de droite» de la même oreille ;
 - l'étudiant étranger habitué à suivre des cours universitaires magistraux délivrés en style très formel ne considérera probablement pas comme important et intéressant un cours de style «séminaire» dans une université française ;
 - la quantité et la qualité des connaissances antérieures apportées par l'auditeur auront une incidence directe sur le processus de compréhension.
- Deuxième concrétisation :

2.Un comportement de compréhension, c'est quelqu'un qui écoute QUELQUE CHOSE dans une SITUATION DONNÉE.

Le message se présente toujours sous la forme d'un type de discours particulier : émission de radio, dialogue avec un interlocuteur en face à face, conférence, pièce de théâtre, etc.

Ces types de discours diffèrent non seulement du fait qu'ils présentent les caractéristiques du discours oral spontané ou préparé, du discours écrit, ou de l'écrit oralisé, qu'il ait été écrit pour être lu ou entendu, mais également du fait qu'ils obéissent aux normes linguistiques et pragmatiques qui régissent les styles qui les caractérisent.

Troisième concrétisation :

3. Un comportement de compréhension, c'est quelqu'un qui écoute quelque chose dans une situation donnée POUR UNE BONNE RAISON.

On n'écoute pas pour écouter mais pour atteindre un objectif, pour satisfaire un besoin extra-communicatif (augmenter ses connaissances, guider son action, se faire plaisir...). Ainsi, on écouterait la radio, et à la radio le bulletin météorologique, pour savoir si l'on doit s'équiper d'un parapluie, par exemple. Cet objectif de compréhension, déterminé par l'auditeur, détermine à son tour la manière dont il va écouter le message.

Quatre grands types d'écoute peuvent-être mis en évidence :

- l'écoute sélective : l'auditeur sait ce qu'il cherche dans le message, il sait à quel endroit du texte il trouvera ce qu'il cherche, il repère rapidement ces endroits et n'écoute vraiment que ces passages ;

- l'écoute globale : l'auditeur ne recherche rien de particulier dans le message, il veut en découvrir

la signification générale, il écoute tout le texte en s'intéressant particulièrement aux endroits charnières où se situent les changements d'orientation du sens ;

- l'écoute détaillée : l'auditeur a pour objectif de reconstituer le texte mot pour mot (c'est le cas quand on veut apprendre une chanson, par exemple) il écoute la totalité du texte ;

- l'écoute de veille : c'est le type d'écoute que l'on a lorsque, par exemple, on écoute la radio en travaillant, ou lorsqu'on surveille ses enfants tout en bavardant avec des amis ; l'écoute se déroule selon des procédures «automatiques», non conscientes, elle est en quelque sorte en veilleuse, il n'y a pas de compréhension véritable mais à tout moment un élément entendu peut attirer l'attention consciente.

Ces différents types d'écoute peuvent éventuellement se succéder dans une situation de compréhension et requièrent alors la mise en oeuvre de véritables stratégies d'écoute.

En résumé, l'activité de compréhension varie en fonction de qui écoute, de ce qu'il écoute, dans quelles conditions, ainsi que des raisons pour lesquelles il écoute.

Un cas particulier : le non-natif

En quoi l'auditeur non-natif, c'est-à-dire celui qui se trouve placé dans une situation de compréhension où la langue utilisée n'est pas sa langue maternelle, est-il un auditeur spécifique ?

Tout d'abord, il faut remarquer que, comme nous l'avons vu, toute situation de compréhension est spécifique, étant donné le nombre des variables qui la constituent. Et un auditeur natif se trouve de nombreuses fois dans des situations comparables à celles d'un non-natif. Dans certaines situations, l'auditeur natif peut ne pas posséder certaines des connaissances sur lesquelles reposent le discours : ainsi une conversation technique entre deux informaticiens fera, dans une certaine mesure, du non-spécialiste présent un auditeur «non-natif».

Dans le cas du non-natif, cependant, la représentation qu'il a de la situation de communication et de ses capacités d'auditeur peuvent rendre son fonctionnement beaucoup plus difficile. Ainsi :

- se sachant insuffisamment compétent, il interprète différemment certains aspects de la situation ;

par exemple, pour lui, une conversation téléphonique, qui supprime la dimension non verbale visuelle du message, est une situation dont il surestime la difficulté ; de même, l'enjeu de l'écoute (s'il s'agit, par exemple, de comprendre l'annonce du numéro de quai donnée par haut-parleur) peut se trouver grossi du fait des risques d'erreur qu'il juge accrus ;

- son appréciation du degré de tolérance de son interlocuteur dans une situation d'interaction en face à face peut l'empêcher de faire jouer à plein la compétence qu'il a acquise.

Cependant, la situation de compréhension d'un non-natif comporte des caractéristiques particulières. Pour un non-natif, le

processus de vérification sera double : il devra certes vérifier sa compréhension, mais il devra aussi évaluer la procédure de compréhension qu'il a choisie. Ainsi la vérification sera rendue plus consciente, d'autant plus qu'elle fait elle-même partie des stratégies de compensation.

II. Le rôle de l'enseignant dans l'apprentissage de l'oral en classe F.L.E

ENSEIGNER/APPRENDRE À COMPRENDRE

- Savoirs et savoir-faire

La compétence de communication en compréhension orale implique à la fois des savoirs et des savoir-faire. En effet, comme il a été dit, pour être compétent, il faut disposer d'un ensemble de connaissances (donc de savoirs), et il faut également pouvoir mettre en œuvre ces savoirs dans une situation donnée pour aboutir à un objectif déterminé, ce qui requiert un ensemble de savoir-faire.

Evolution quantitative

Les savoirs que doit acquérir l'apprenant se situent aux différents niveaux de connaissances que nous avons répertoriés plus haut. Il doit, en quelque sorte, combler ses lacunes. Ces lacunes ne sont pas uniquement des manques de connaissances linguistiques : son acquisition de savoirs ne relève donc pas uniquement d'un travail sur l'aspect oral de la langue .

Ainsi, progresser en compréhension orale n'est pas uniquement progresser dans la reconnaissance des sons (augmenter sa capacité de discrimination) comme on le croit souvent. Cette capacité est certes nécessaire, mais on ne doit pas perdre de vue qu'elle n'est qu'une composante du processus tout entier.

Développer cette capacité en priorité, voire en exclusivité, n'est pas aider l'apprenant à acquérir une compétence de compréhension naturelle.

D'autre part, l'augmentation de la quantité de savoirs détenus par l'apprenant ne se fait pas obligatoirement en plaçant celui-ci dans des situations de compréhension orale. D'autres activités, dont certaines peuvent être faites en langue maternelle, peuvent y contribuer.

Evolution qualitative

Progresser en compréhension orale, c'est savoir utiliser ses connaissances dans des situations de compréhension de plus en plus variées : c'est ainsi qu'on peut mettre en œuvre et développer des savoir-faire. Cette variété doit donc nécessairement se retrouver dans l'enseignement/apprentissage. Proposer à

l'apprenant toujours les mêmes activités revient à renfermer dans son savoir, puisqu'il ne peut évaluer l'évolution de ses savoir-faire.

De plus, il ne suffit pas de faire varier les caractéristiques de la mise en oeuvre d'un seul ensemble de connaissances. Cette variété doit également concerner les différents niveaux répertoriés : types de discours, importance des connaissances référentielles, etc.

- L'apprenant comme auditeur

Nous avons vu dans notre première partie que le processus de compréhension est une activité où l'auditeur a une large part d'initiative. C'est aussi une activité très individualisée, puisqu'elle est la résultante de l'interaction entre un individu, différent de tous les autres, et une situation, différente de toutes les autres. L'enseignement/apprentissage ne doit pas occulter ce phénomène. L'apprenant, en tant qu'auditeur, doit être au centre du processus de compréhension. Il faut donc qu'il se trouve en position d'auditeur dans toutes les activités de compréhension proposées.

2.1 Les différentes activités de l'oral.

Les activités de l'oral sont très variées pour installer un langage de situation et d'intercommunication: des comptines à dire seul ou en chœur, des saynètes à jouer, des répliques de dialogues à improviser, autant d'autres activités orales. Les principales activités de l'oral telles que; le langage, l'histoire racontée, la prise de parole, la récitation, la comptine et la phonétique articulatoire.

Le langage: L'oral constitue un moyen très important et privilégié p.ex en quatrième année fondamentale : il permet les échanges en face à face car, l'élève apprend à entrer en communication et à participer à des échanges à partir de modèles qui lui sont présents en situations réelles ou simulées. Le moyen le plus utilisé dans cette première année d'apprentissage serait le dialogue, il constitue le modèle de communication dominant et il est reparti dans l'ordre de progression en:

- Langage de la communication en face à face;
- Langage de l'interprétation;
- Langage du commentaire ou du jugement.

En quatrième année, le dialogue et l'oral, en général, constituent un moyen d'apprentissage fonctionnel, il devient un instrument d'interprétation (en cinquième année). Ensuite, il devient un moyen de communication en classe au sens complet: explication, jugement, description....(en sixième année).

En ce qui concerne le langage, on propose différentes situations de communication et on leur attribue des dialogues à écouter, à répéter, à modifier et à mémoriser. Le langage est un jeu de scène à partir de chansons simples, parfois même, amusantes; avec le temps, l'élève choisira des dialogues adaptés à son besoin et à sa capacité d'échange en langue française.

2.2 L'enseignant et le niveau de la classe

Selon A.De Peretti, le professeur n'est pas le seul véhicule de la connaissance, il peut varier les discours selon les niveaux de sa classe et il peut, avec beaucoup de volonté et d'efforts, créer des relations en classe, car certains élèves ne feront des progrès que grâce à leurs relations avec les autres élèves. Il ajoute aussi: « le professeur de langue va avoir un double rôle. D'une part, il doit accueillir chaque élève, celui-ci ayant un langage situé culturellement et socio-économique par l'ambiance familiale ou les relations extrascolaires. Et il doit faciliter la communication chez les élèves à partir de ce langage déjà connu». Je veux mettre l'accent sur le rôle de l'enseignant dans la progression de l'apprentissage d'une langue étrangère. Il faut noter que la formation de l'enseignant y est pour beaucoup, elle joue un rôle important dans la réussite de sa classe.

2.3 Les méthodes et les techniques pédagogiques employées dans l'apprentissage de l'oral en français langue étrangère

Une méthode pédagogique est un instrument au service de l'éducateur pour lui permettre d'atteindre, dans la cohérence et l'efficacité, les objectifs qu'il s'est assignés. Il faut noter l'importance de la cohérence de l'action éducative, car elle est l'un des facteurs importants de la formation de la personnalité des élèves en général, qu'ils soient enfants ou adolescents.

Il y a beaucoup des outils pédagogiques, et ils fournissent des supports variés et des stratégies intéressantes sur lesquels l'enseignant peut s'appuyer pour faire sa classe. Il s'agit en l'occurrence d'apprentissage organisés autour de supports oraux variés pour l'histoire racontée, par exemple, l'usage de cassettes ou de CD en langue française qu'elles soient de culture étrangère est enrichissant, mais de façon traditionnelle, c'est-à-dire être racontée par l'enseignant ou l'invitation; pour la séance de langage, l'usage de posters figurant des scènes de la vie quotidienne attirent la curiosité des élèves qui cherchent dès le départ à les commenter. L'une des manières les plus importantes qui tente de résoudre les problèmes de l'apprentissage de l'oral est l'introduction des moyens sonores, d'où il faut noter le rôle des mass media dans l'apprentissage des langues (journaux, livres, radio, cinéma, télévision, cassettes, lecteur CD et DVD...).

Les moyens utilisés:

Il faut noter ici trois éléments qui reviennent principalement à l'élève et qui sont: la mémoire, la réflexion et l'objectivation.

L'apprentissage d'une langue étrangère recourt à la mémoire. Un enfant mis face à une langue nouvelle, doit passer par le stade de la mémorisation des nouveaux sons, des nouvelles graphies et des règles combinatoires qui réorganisent le système. Il aura à enregistrer une quantité de mots (vocabulaire) qui lui permettraient une communication orale ou écrite. Ainsi, l'élève lit, répète plusieurs fois les mots d'une leçon, il arrive après quelques répétitions à dire les mots les uns à la suite des autres, certains enseignants parlent du « par-cœurisme ».³

L'objectivation est un processus de réflexion structurée dans un premier temps en groupe puis individuellement pour amener l'élève à s'interroger consciemment sur ce qu'il a fait ou appris lors d'une activité. Elle s'utilise pour amener les élèves à interpréter, classer, inférer, résumer, conclure et défendre leur réponse et à utiliser les compétences langagières qui se rattachent à ces activités;

³ SAÉ - 7 - page 14 Programme d'études en FL - I (7) – Document de mise en œuvre

La réflexion- les élèves se posent des questions pour accroître leur compréhension du message. Deux types de questions peuvent les aider: demander des clarifications à la personne qui parle (généralement l'enseignant) et se poser des questions pour contrôler son écoute et sa compréhension. Normalement, un lieu de noter une information donc, l'élève devra noter les questions sur lesquelles il aimerait trouver plus d'informations. La réflexion est très importante, elle s'utilise pour provoquer un conflit cognitif, rattacher la nouvelle information à ce qui déjà connu, écouter d'une façon attentive l'information présentée, rechercher le sens général du texte (écrit, récitation...). L'élève doit user de la réflexion pendant l'écoute, pour vérifier avec les autres s'il a bien compris l'information donc. Il doit réfléchir à chaque étape du processus de production pour s'assurer que le produit est original, cohérent et convient à telle situation.

L'élaboration des objectifs

Tant que le français demeure l'objectif des activités scolaires rien n'est possible, tout le devient lorsqu'il constitue un outil permettant d'atteindre un but en soi, que celui-ci soit représenté comme allié au plaisir valorisant socialement, intégrative à un groupe et surtout l'utiliser. Ainsi, les élèves prennent plaisir à l'écoute d'histoire, à la mise en scène de marionnettes et s'en souviennent pour longtemps. Les savoirs constituent toujours des outils et ne peuvent jamais apparaître pour l'élève comme des objectifs en soi.

Les stratégies d'enseignement/acquisition de l'oral en F.L.E:

La présentation des stratégies:

P.Bange note que "stratégie": *«désigne un ensemble d'actions partielles mises en ordre pour atteindre un but, le terme correspond au projet d'action ou au plan dans la terminologie de Miller/Galanter/ Pribram 1960»*⁴

Il faut ajouter aux techniques d'apprentissage une typologie de stratégies en mettant l'accent sur les stratégies communicative de contournement des difficultés employées par l'apprenant ou par l'enseignant, ce dernier y est pour beaucoup.

⁴ Pierre Bange 1992 : «Analyse conversationnelle de l'action» Didier, Paris

Rampillon donne l'explication suivante: *« les techniques d'apprentissage sont des procédures que les apprenants mettent en oeuvre volontairement et méthodiquement pour atteindre un objectif d'apprentissage. Stimulés par les conseils de l'enseignant et par l'échange d'expériences avec les camarades de classe, les apprenants peuvent développer des techniques qui correspondent à leurs styles d'apprentissage qui rendent l'apprentissage plus efficace et par là plus motivant, préparant ainsi à l'auto-responsabilité et à l'apprentissage autonome »*.⁵

Les stratégies à employer pour valoriser l'oral:

« Apprendre à communiquer à un apprenant, c'est aussi l'armer en le dotant d'une stratégie de communication. Pour cela, il faut lui apprendre à utiliser toutes ses ressources: linguistiques (par exemple, par l'emploi d'un synonyme quand il ignore le mot), discursives (par le passage d'un registre de langue à un autre), référentielles et culturelles (par l'utilisation de sa connaissance du monde et des environnements) et géstuelles (pour concrétiser un énoncé) ».⁶

Cette citation résume les diverses compétences à atteindre et différents champs à exploiter pour parvenir aux objectifs fixés.

Quelques stratégies générales puis spécifiques aux disciplines de l'oral, employées par l'enseignant dans l'apprentissage de la langue française puisque le but est de montrer que l'application et le bon usage des méthodes et des techniques par l'enseignant favoriseraient l'intérêt et le suivi des élèves, car l'engagement personnel de l'élève dans une activité est source de motivation: pour retenir, il faut être intéressé.

La mise en oeuvre de l'ensemble des séquences de langage permet à l'élève de prendre sa place dans la classe dans des situations variées lui conférant un statut qui l'amène à jouer un rôle. Ce rôle valorisant et qui développe des compétences variées: linguistiques, discursives, métalinguistiques et surtout sociales.

L'école devient le lieu des apprentissages de la citoyenneté, l'endroit où l'élève parle non seulement pour apprendre mais aussi pour penser et se construire;

⁵ Ute Rapillon 1995 : Primordial Confess PO7.

⁶ Jean Pierre Robert 2002 : Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E, edit Ophrys, Paris .p145

- A l'occasion des échanges de paroles, l'enseignant utilise le vocabulaire des élèves tout en leur permettant d'en acquérir un plus riche et plus complexe;
- Il faut savoir traiter certaines remarques d'ordre affectif ou psychologique sans "glisser" vers un simple échange de témoignages;
- Permettre à toute parole de s'exprimer sans qu'elle porte atteinte à la dignité de la parole de l'autre (empêcher les invectives et les insultes);
- Avant de donner la parole, après une question, il faut laisser un temps de réflexion aux élèves pour permettre aux réflexifs de s'exprimer;
- Discuter avec les élèves à propos de la grille d'évaluation, ainsi l'évaluation paraît moins arbitraire. Cela diminue l'angoisse des élèves et donne une base de travail. Ils possèdent les critères d'évaluation et les critères de réussite, ils peuvent donc anticiper le travail à fournir;
- L'utilisation des documents et moyens sonores est très favorable, la consigne d'écoute sera donnée aux élèves avant la mise en situation d'écoute.

Cette mise en commun augmente et enrichit le vocabulaire, facilite l'interaction élèves/enseignant et entre les élèves, enfin elle développe la confiance et l'habileté des élèves à communiquer oralement dans une situation de groupe;

L'apprenant doit être aidé par des stratégies que l'enseignant lui propose pour surmonter les difficultés rencontrées. Durant l'apprentissage des activités orales. La citation suivante marque la responsabilité de l'enseignant dans cette orientation: « *Les stratégies d'études et d'apprentissage cognitive, comportemental motivationnel, affectif et autorégulé sont susceptibles d'être modifiées par les enseignants, c'est à eux que revient la responsabilité de former les élèves de manière plus systématique aux stratégies d'apprentissage qui permettent aux élèves d'explorer et de découvrir les méthodes qui fonctionnent le mieux pour eux et répondent à leurs divers besoins et objectifs* ». ⁷

⁷ Weinstein Claire Ellen/ Hume Laura 2001 : Strategies pour un apprentissage durable, edit Bruxelles, p 135

III. La compréhension oral dans le pratique

Apprendre à parler en langue étrangère revient à apprendre à lire et à écrire dans sa langue maternelle, maîtriser le code linguistique pour se l'approprier et accéder au sens, il faut prendre cela en considération.

La récitation et la comptine:

Outre l'apprentissage dirigé d'une pratique de l'oral par simulation et répétition d'un langage lié aux échanges pédagogiques, l'enseignant présente d'autres activités orales à fonction récréative, parmi lesquelles: la comptine et la récitation.

La récitation est une discipline très importante dans la scolarité de l'enfant: elle sert à habituer l'élève à l'harmonie, forge son esprit et évite à l'élève d'être prisonnier de l'écrit. Et la récitation est l'oralisation mémorisée d'un poème, elle est le moyen le plus important et privilégié d'accès à la poésie. C'est un texte oral que l'élève peut aisément assimiler en lui associant une musique. Elle conduit les élèves à faire travailler leurs mémoires et à améliorer leurs expressions orales.

La comptine est un petit poème choisi pour ses rimes pour travailler un son particulier indirectement; elle est généralement amusante et distractive et s'accompagne de gestes; elle peut être jouée par les élèves mais l'enseignant peut toujours en proposer d'autres dans lesquelles l'échange des rôles seraient un jeu attirant tous les élèves. L'apprentissage des comptines initie les élèves aux sonorités de la langue, il les dote d'un bagage de sons, de mots, de structures et d'expressions variés.

Le dessin et le coloriage, le fait de ramener les objets dont il est question dans la comptine (un fruit par exemple), expérimentent le sens, l'expliquent et le renforcent. Les élèves voient mieux ce qu'ils sont en train de dire; ils peuvent illustrer leur comptine en s'appuyant sur ces dessins.

Pomme et Poire.

Pomme et poire

Dans l'armoire

Fraise et noix

Dans le bois

Sucre et pain.

Dans ma main

Plume et colle

Dans l'école.

Luc Brémont.

Cette comptine est très riche de vocabulaire, l'élève apprend le nom de plusieurs choses à la fois : pomme, poire, armoire, fraise, noix, bois, sucre, pain, main, plume, colle et école; elle entraîne les élèves à la prononciation des rimes suivantes : oire, oi, ain et ole.

Pour évaluer l'oral, il ne s'agit pas de compter le nombre de longues et belles phrases, mais de trouver la cohérence avec les modèles présents, de vérifier la pertinence de l'effet produit, de repérer les indices linguistiques de la construction du discours et de la prise en compte raisonné de l'autre dans son discours. Pour l'évaluation de l'apprentissage de l'oral, il faut regrouper les habilités langagières en catégories:

- Repérer: comme identifier, reconnaître ou encore, sélectionner des informations orales.



1- re ÉCOUTE

1 En écoutant il faut associer une image au dialogue.

2-e ÉCOUTE

Choisir vrai, faux ou on ne sait pas .

- | | |
|-------------------------------------------------------------|-------|
| 1. Mélissa veut appeler Lucas cet après-midi. | V F ? |
| 2. Mélissa lui conseille de ne pas acheter de portable. | V F ? |
| 3. L'année dernière, il a eu un accident. | V F ? |
| 4. Mélissa lui conseille d'appeler quelqu'un tout de suite. | V F ? |
| 5. Lucas n'est jamais à la maison. | V F ? |
| 6. La fille de Lucas ne lui téléphone jamais. | V F ? |
| 7. Sa fille a un répondeur. | V F ? |
| 8. Lucas aime être tranquille. | V F ? |
| 9. S'il a un téléphone portable, il ne s'en servira pas. | V F ? |

3-e ÉCOUTE

- 3 • Qu'est-ce que vous entendez ? Choisissez la phrase exacte.

A

1. Je ne resterai pas à la maison.
2. Je n'en ai pas besoin.
3. C'est vraiment tard.
4. Ça ne m'arrivera peut-être jamais.
5. Ah non, elle t'a dit -'a ?
6. Ce n'est pas la peine.
7. Tu es sincère, comme d'habitude.

B

- Je ne serai pas à la maison.
- je n'en ai pas pris soin.
- C'est tellement rare.
- Ça n'arrivera peut-être jamais.
- Ah bon, elle t'a dit ça ?
- Ce n'est pas la même.
- Tu exagères, comme d'habitude.

- Réorganiser : regrouper, ordonner, chasser les diverses informations retenues à l'oral.
- Comparer : distinguer, associer les informations pour relever les ressemblances et les différences entre deux ou plusieurs informations données oralement.

Qui parle ? Associez.

1. Vous pouvez décrire votre agresseur ?
2. On m'a volé mon sac à main !
3. J'ai vu les voleurs s'enfuir !
4. Oui, c'est moi qui ai tué mon mari !
5. Oui, c'est moi qui ai pris le portefeuille.
6. Non, je n'étais pas là au moment du crime !

- a. un voleur
- b. un suspect
- c. un policier
- d. un témoin
- e. une meurtrière
- f. une victime

4-e ÉCOUTE

- 4 Reliez les deux parties de la phrase que vous entendez.

- | | |
|-------------------|------------------------------------------|
| 1 . Pour quoi | A. toi. |
| 2. Pour qu 'on | B. gardent le contact avec toi. |
| 3. Pourquoi | C. proches. |
| 4. Pour | D. faire plaisir. |
| 5. Pour te | E. faire ? |
| 6. Pour tes | F. te fasse changer d 'avis. |
| 7. Pour qu'ils | G. bêtises. |
| 8. Pour lui | H . puisse te rejoindre plus facilement. |
| 9. Pour des | I. sentir plus en sécurité. |
| 10. Pour | J . être tranquille. |
| 11 . Pour qu'elle | K . je devrais en avoir un ? |

- Inférer : déduire, prédire, interpréter des informations.

- Apprécier : distinguer un sentiment ou une opinion, juger une chose comme bonne ou mauvaise...

P.ex en écoutant autre audio, on peut donner une image d'après cet audio et puis regarder la scène suivante et racontez ce qui s'est passé, à la manière d'un personnage, en inventant des détails ou des circonstances réaliste.



L'évolution de la performance comprend celui des jeux de rôle, l'écoute des messages, la description d'événements, le récit d'aventure comme l'histoire racontée, la compréhension et la production de l'orale en général et enfin, dans

quelle mesure l'élève est capable d'employer la langue dans des situations de communication réelles ou simulées.

Un élève compétent à l'oral est un élève qui dispose d'un panel varié postures de sujet communicant: il peut positionner, inférer, argumenter, expliciter des apprentissages avec des outils et des attitudes variés, adaptés au contexte.

7 ^e année		COMPRÉHENSION																													
L'élève sera capable de/d'		comprendre des discours oraux et de décoder des messages sonores dans																													
RAS Terminaux		Suggestions et exemples d'enseignement																													
CO1 <input type="checkbox"/> reconstituer le contenu du discours (les idées principales explicites et les idées secondaires) à l'aide de moyens tels qu'un plan ou un schéma fourni par l'enseignant <input type="checkbox"/> réagir au discours en faisant part de ses opinions et en les appuyant sur des expériences personnelles dans des phrases <input type="checkbox"/> discuter de l'efficacité de certaines techniques utilisées par un pair pour appuyer la transmission de son message : répétition, exemples, illustrations, prosodie, gestes		RECONSTITUER LE CONTENU D'UN DISCOURS À L'AIDE D'UN PLAN OU D'UN SCHÉMA RÉAGIR AU DISCOURS EN FAISANT PART DE SES OPINIONS ET EN LES APPUYANT SUR DES EXPÉRIENCES PERSONNELLES INTENTION <p>Les élèves regarderont une émission de télévision telle que <i>Bulletin des jeunes</i>, et utiliseront un schéma pour reconstituer le contenu du discours en identifiant les idées principales explicites et les idées secondaires.</p> Préécoute <ul style="list-style-type: none"> Choisir une émission de télévision parmi des séries telles que <i>Découverte</i> (TV5), <i>Bulletin des jeunes</i> (RDI) ou certaines séries comme <i>Il était une fois...l'homme</i>, <i>Il était une fois...la vie</i> ou <i>Eurêka</i> Expliquer aux élèves qu'ils vont regarder un segment de l'émission de télévision informative intitulée <i>Bulletin des jeunes</i>. Ils auront l'occasion de regarder ce segment trois fois et, à la suite de cette activité, ils rempliront un tableau qui les aidera à identifier les idées principales et secondaires du discours. Ils pourront ensuite vérifier leurs réponses avec leurs pairs dans un groupe coopératif. Présenter la grille d'information et, à partir du titre du segment, demander aux élèves de faire quelques prédictions et de les inscrire dans leur grille. 																													
CO4 - Planification <input type="checkbox"/> faire des prédictions sur le contenu du discours à partir de ses connaissances de l'interprète, de l'auteur, du présentateur ou de l'émission		<table border="1"> <thead> <tr> <th>Questions</th><th>Prédictions</th><th>Confirmation ou réfutation</th><th>Information</th></tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Qui? (personnes concernées)</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr> <td>Quoi? (identification de l'événement)</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr> <td>Où? (localisation de l'événement)</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr> <td>Quand? (l'heure, la partie du jour, la saison)</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr> <td>Comment? (les points saillants de l'événement)</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr> <td>Pourquoi? (les circonstances)</td><td></td><td></td><td></td></tr> </tbody> </table>		Questions	Prédictions	Confirmation ou réfutation	Information	Qui? (personnes concernées)				Quoi? (identification de l'événement)				Où? (localisation de l'événement)				Quand? (l'heure, la partie du jour, la saison)				Comment? (les points saillants de l'événement)				Pourquoi? (les circonstances)			
Questions	Prédictions	Confirmation ou réfutation	Information																												
Qui? (personnes concernées)																															
Quoi? (identification de l'événement)																															
Où? (localisation de l'événement)																															
Quand? (l'heure, la partie du jour, la saison)																															
Comment? (les points saillants de l'événement)																															
Pourquoi? (les circonstances)																															

CONCLUSION

L'école est le lieu des compléments, non d'un apprentissage qui se ferait sur une table rase: l'élève dispose de connaissances, d'intérêts et d'une langue dont il use dans son environnement.

Le français doit venir s'intégrer dans sa carte linguistique, non se substituer à l'une des langues qu'il maîtrise, souvent en partie, pour lui permettre de parler de ce qu'il sait, de ce qu'il aime faire, de ce qu'il connaît, mais l'orientation ne suffit pas car la langue dont il dispose suffit bien à cet usage, dans cette mesure, il faut trouver et préciser des besoins et l'intérêt de l'apprentissage de la langue nouvelle. Le but de mon travail est de démontrer que les pédagogies nouvelles permettent un meilleur apprentissage de la langue, on se limitant à un seul aspect qui est l'oral, nous avons insisté sur les composantes de la pédagogie:

- Le contenu, en présentant le programme de l'oral avec ses différentes activités;
- L'enseignement et le rôle déterminant qu'il joue dans l'apprentissage de la langue, avec ses propres attitudes et stratégies, sa fluidité et sa propre implication dans cet apprentissage;
- Les moyens, matériels ou stratégies, proposés par l'institution ou par d'autres qui pourraient favoriser l'apprentissage de l'oral en phase de débutant.

Pour finir, il faut signaler l'importance de cet apprentissage, car dans le cadre particulier de l'école, par exemple, l'oral s'avère un moment où l'élève doit apprendre à tirer bénéfice des interactions avec ses camarades, les apprenants, et l'enseignant pour se construire un apprentissage.

La compréhension orale est une habilité difficile pour les étudiants et il est important de les y préparer. Marie-Christine Anastassiadi (Anastassiadi, 1997, 40) explique qu'« il est très souvent question d'apprendre à parler dans une langue étrangère mais jamais d'apprendre à écouter, comme si cette deuxième activité allait de soi ». Tout comme elle, les manuels de FLE mettent l'accent sur la compréhension auditive, la phonétique, la prosodie (intonation, rythme, débit) et

essaient de lui rendre ses lettres de noblesse. Leurs exercices exploitent les mémoires à court, moyen et long terme. Toute activité de compréhension orale se doit donc de les prendre en compte et de proposer une progression qui inclut le repérage et l'extraction de l'information (mémoire à court terme), son examen (mémoire à moyen terme) ainsi que son appropriation (mémoire à long terme). L'interrelation entre les trois mémoires et son application dans les exercices oraux facilitent l'appréhension et la compréhension du message sonore par les apprenants. Les professeurs de notre Institut des langues étrangères créent leur propre matériel à partir de la radio, de la télévision, des podcasts, des documents d'internet. En outre, il faut organiser le laboratoire multimédia fournit aux enseignants la possibilité de créer leur blog pour y inclure leurs activités et aux étudiants celle d'employer internet afin d'exploiter des activités de compréhension orale existantes.

BIBLIOGRAPHIE

1. BESSE, H., (1995), *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Paris : Didier. Commission européenne, 1995. *Livre blanc*. Bruxelles.
2. DUCROT-SYLLA, J-M., (2005), « L'Enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches ». www.edufle.net.
3. GALISSON, R., Coste, D., (1976), *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris : Hachette.
4. GUIMBRETIERE, E., (1994), *Phonétique et enseignement de l'oral*. Paris : Didier / Hatier.
5. GUIMBRETIERE, E., (2008), « Prosodie et didactique ». www.franccparler.org.
6. HOLEC, H., (1995), « Avant-propos ». *Mélanges*, no 22, p. 4.
7. LAURET, B., (2008), « Mettre en place un entraînement phonétique ». *Le français dans le monde*, no 359, pp. 30-31.
8. LEDRU-MENOT, O., (2008), « S'affranchir de quelques mythes ». *Le français dans le monde*, no 359, pp. 25-28.
9. LHOTE, E., (1990), *Le paysage sonore d'une langue, le Français*. Hambourg : Buske Verlag.
10. LLORCA, R., (2008), « Parole, rythme et mouvement ». *Le français dans le monde*, no 359, p. 29.
11. PARPETTE, C., (2008), « De la compréhension orale en classe à la réception orale en situation naturelle : une relation interrogée ». *Les Cahiers de l'Acedle*, vol.5, no 1, pp. 219-232.
12. RICHARDS, J.C., Rodgers, T.S., (2003), *Enfoques y métodos en la enseñanza de idiomas*. Madrid : Cambridge University Press.
13. CLE international VITE et BIEN B1 méthode rapide pour adultes.
14. Édition : Martine Olivier, mise en pages: CGI , illustrations : Benoît du Peloux , CLE International/SEJER. 2005 *Compréhension orale Niveau 2*.